

Servette FC-Bâle : 17-15

17 mai 2012, 15:45



“Servette est le deuxième club le plus titré de Suisse. » Qui n’a pas été bercé par cette phrase ? Elle est vraie depuis 1930, lorsque Servette rattrapait les Young Boys avec six titres à son palmarès. Le club genevois en est désormais à 17. Mais, le FC Bâle et ses 15 titres se fait pressant sur les talons des Grenats ! Comment en est-on arrivé là ?

Servette FC- FC Bâle 1 -0

Le FC Bâle a été fondé en 1893, soit trois ans après Servette mais ce fut d’emblée un club de football alors que Servette était à l’origine un club de rugby. La première confrontation importante entre les deux clubs a lieu au printemps 1907. Les deux clubs, tous deux sortis vainqueur de leur groupe régional, se sont donc retrouvés, avec les Young Fellows, pour les finales du championnat. Lors de la première rencontre, Servette balaye le FC Bâle 5:1. Les Rhénans s’inclineront encore quand les Young Fellows. La rencontre Servette-Young Fellows permet aux Genevois de décrocher un premier titre grâce à une victoire 1:0 obtenue sur un but de l’ailier allemand... Frey ! Le grand artisan du succès servettien est néanmoins l’avant-centre anglais Gordon Morier à l’efficacité redoutable, une des premières légendes du club. Il alliait la force athlétique et la finesse technique. Il retournera en Grande-Bretagne au début de la guerre 14/18 pour endosser un uniforme d’officier d’artillerie et était par ailleurs un excellent joueur de ...tennis !



Les champions grenats de 1907 : Wieland, Marcel Henneberg, Ponse, Frey, Mack, Dreyfuss, Maurice Henneberg, Megroz, Morier, Cooper, Zanello (depuis la gauche)

Servette FC-Bâle 5-0

Par la suite, Servette étoffe son palmarès en étant sacré en 1918, 1922, 1925 et 1926. Dans le même temps, le FC Bâle ne parvient plus à se hisser jusqu'aux finales du championnat. De même que Servette qui a fort à faire avec la concurrence d'Étoile Carouge et d'UGS dans le groupe romand, le FC Bâle se voit damer le pion pour la suprématie locale par son rival local du FC Nordstern en 1924. Les Stelliens affrontent et battent Servette lors des finales mais c'est finalement le FC Zurich qui est sacré champion.



Lorsqu'on songe aux concurrents de Grenats, ce n'est alors pas le FCB qui vient à l'esprit.

Servette FC-Bâle 6-0

À l'issue de la saison 1929-1930, le FC Bâle accède pour la seconde fois de son histoire aux finales du championnat. Les Grenats, qui après un début de championnat chaotique ont rappelé l'Anglais Teddy Duckworth à la tête de l'équipe, sont aussi de la fête. Servette remporte brillamment ses premières parties et l'ultime match contre Bâle est dépourvu d'enjeu. Devant 5000 personnes au Landhof, le score est encore nul et vierge à la mi-temps, mais dès la reprise, Chabanel trouve l'ouverture. Le SFC l'emporte finalement 0:3. Alors que s'esquisse la professionnalisation du football suisse, Bâle finit la saison avec 6100 francs de déficit.

Servette-Bâle 9-0

Servette, lui, se jette à corps perdu dans le professionnalisme, grâce à un trio autrichien emmené par Karl Rappan (avec Tax et Marad), les Genevois décrochent deux titres enthousiasmants en 1933 et 1934 puis frôlent la faillite. En 1940, ils décrochent leur neuvième trophée, alors que les Rhénans ont été relégués de l'élite un an auparavant. Durant ces années-là, ce sont les Grasshoppers qui offrent la plus farouche résistance aux Grenats.

Servette FC-Bâle 11-0

Lorsque Servette décroche son dixième titre en 1946, Bâle est également champion... mais de LNB ! En 1949-1950, les deux clubs sont par contre en concurrence directe pour le titre. Le FC Bâle est champion d'automne mais bénéficie de moins de réussite par la suite : il s'incline le 15 janvier aux Charmilles devant 12 000 personnes sur deux buts de Fatton qui permettent de relancer le championnat. A une journée de la fin, Bâlois et Genevois sont dos-à-dos, les Rhénans trébuchent alors contre Chiasso à domicile tandis que Servette triomphe à Lugano. Ce onzième sacre porte le sceau du trio Tamini, Pasteur Fatton. Pour expliquer ce succès, l'entraîneur Karl Rappan met en avant la finesse de la conception et la légèreté dans la réalisation, un avantage de la mentalité romande qui privilégie le meilleur football par rapport à la puissance.



Fatton est à terre, il ouvre pourtant le score dès la 6ème minute. Müller, le gardien des champions d'automne ne peut que constater les dégâts.

Servette FC-Bâle 11-1

En 1953, les Bâlois obtiennent leur premier titre. Les Grenats étaient longtemps restés leur roue, le choc au sommet du 14 décembre 1952 avait d'ailleurs attiré 17 000 passionnés aux Charmilles. Le FCB, très athlétique, domine l'entrejeu mais il lui faut attendre l'ultime minute pour égaliser à 3:3. Décimé par les blessures, Servette pointe finalement au troisième rang.

Servette FC- Bâle 13:1

Aux débuts des années 1960, Servette est deux fois champion sous la houlette de l'entraîneur français Jean Snella (1960 et 1961). L'inusable Jacky Fatton, André Bosson ou encore la triplette hongroise Pazmandy-Mackay-Nemeth permettent de mettre fin à l'hégémonie des Young Boys qui étaient revenus à un titre du SFC. Bâle devra encore un peu patienter...



Bosson et Servette dominent largement le FCB (victoire 4:2 le 4 juin 1961)

Servette FC- Bâle 13:6

En 1965, le FC Bâle engage le joueur allemand Helmut Benthaus, cela conduira le club à une période dorée de son histoire avec des titres en 1967, 1969, 1970, 1972, 1973. Le milieu de terrain bâlois, composé de Benthaus, Odermatt et Sundermann, est royal. A partir de 1971, Benthaus devient entraîneur du club rhénan. Durant ces années-là, Servette fait pâle figure mais dès le milieu de la décennie 1970, les Grenats vont revenir vers les sommets titiller les Bâlois...

Servette FC- Bâle 13:7

En 1977, alors que l'ère Benthaus n'a toujours pas pris fin sur les bords du Rhin, Servette est l'équipe la plus brillante du pays. Les Servettiens pensent avoir réussi le KO contre leurs concurrents bâlois lorsqu'ils les dominent devant 16 500 spectateurs aux Charmilles 2:0 (Andrey et Thouvenel) pour s'emparer seuls, à deux journées de la fin, de la première place. Ils trébuchent toutefois ensuite contre le Xamax de Gilbert Gress et un match d'appui contre Bâle au Wankdorf est nécessaire. Le 28 juin, devant 50'000 spectateurs, Servette perd tout (1:2) bien que Kudi Müller ait

ouvert le score. L'attaquant anglais des Grenats Chivers passe à côté du match au grand dam de l'entraîneur Pazmandy.



A l'image de Chivers face au gardien bâlois Müller, Servette se cassera les dents sur le FCB en ce mois de juin 1977.

Servette FC- Bâle 14:7

La saison 1978-1979 est celle de tous les superlatifs pour les Grenats qui remportent tous les matchs du tour final, dont le dernier à Bâle malgré la gueule de bois de bien des joueurs. L'attaque a du punch (Hamberg, Elia), le milieu de terrain (Schnyder, Andrey, Barberis...) est très complémentaire et la défense (Engel, Guyot, Trincherro, Bizzini...) est très solide.

Servette FC- Bâle 14:8

L'année suivante, on pense que Servette est largement en mesure de conserver sa couronne mais les Grenats laissent à nouveau échapper un titre à leur portée : le 10 juin, ils possédaient cinq points d'avance sur leur dauphin bâlois, dominé 2-1 aux Charmilles grâce à Valentini et Cucinotta. Le 28, toutefois, tout est perdu suite à quatre défaites à l'extérieur qui offrent un ultime titre à Benthous.

Servette FC- Bâle 17:8

Dans les années 1980, Servette et Grasshoppers renouent avec leur antagonisme d'antan, les Zurichois grillent le plus souvent la politesse aux Genevois mais Servette, sous le leadership d'Umberto Barberis, décroche un quinzième titre en 1985. Pendant ce temps, le FC Bâle glisse lentement glissé vers le fond du

classement et culbute en LNB en 1988. En 1994, Servette surprend tout le monde en étant sacré lors de l'ultime ronde, son football offensif (Neuville, Sinval, Anderson puis Grassi) a été récompensé. Dans le même temps, le FC Bâle retrouve la Ligue nationale A. Fort du soutien de Canal+, Servette s'octroie un dix-septième titre en 1999 sous la houlette de Gérard Castella grâce à un fabuleux but de Vurens lors de l'ultime match de la saison à la Pontaise. Dans l'ombre, le FC Bâle, qui vient d'engager Christian Gross, attend toujours son heure...

Servette FC- Bâle 17:15

Fort du soutien financier de sa mécène Gisela Oeri, héritière de la chimie bâloise, le FC Bâle entame le 21ème siècle pied au plancher dans son nouveau stade du Parc Saint-Jacques. Il est sacré champion en 2002 et 2004. Servette est loin derrière, puis fait faillite. Les titres tombent comme des fruits mûrs : 2005, 2008, 2010, 2011, 2012, seul le FC Zurich peut faire un de résistance mais la fin de cette histoire n'est pas encore écrite car depuis un an, le Servette FC est de retour parmi les grands...



Le jeune Philippe Senderos est débordé par Hakan Yakin (18.02.2003), Servette reprendra-t-il bientôt la main ?

Jacky Pasteur et Germinal Walascheck